

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de
Langue Française

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**« De la lecture à l'écriture : Le rôle de la lecture dans le développement des
compétences scripturales. »**

Présenté par : AYAT Nouha

Sous la direction de: Dr, SAYAD Kamel

Membres du jury

Président : Mme AMEUR Adila

Rapporteur : M. SAYAD Kamel

Examineur : M. ABUISSA Sami

Année : 2024/2025

Remerciements

Mes sincères remerciements vont à mon directeur de recherche, Dr SAYAD Kamel, pour son encadrement, ses conseils précieux et son soutien constant.

J'exprime également ma gratitude aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon mémoire.

Mes remerciements s'adressent aussi à toutes les personnes qui m'ont soutenu(e), de près ou de loin, tout au long de cette recherche.

Enfin, j'exprime ma profonde reconnaissance à ma famille, en particulier à mes parents, pour leur appui moral et matériel tout au long de mon parcours.

Dédicace

Je dédie ce travail :

À mes parents, qui m'ont toujours soutenue et aimée sans limites.

À mes chers frères, **Didine**, **Islem**, **Wassime** et **Abdelmoumen** qui remplissent ma vie de joie.

À ma sœurs, ma moitié **Hanna**, et ma belle-sœur **Selma**.

À mes cousines **Inès**, **Yasmine**, **Soumia** et **Wedjedane**.

À **Rayene**, **Imene**, mes amies qui ont laissé une belle trace dans mon cœur.

À tous ceux qui m'ont donné l'espoir et la confiance de croire en moi.

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé «De la lecture à l'écriture : Le rôle de la lecture sur le développement des compétences scripturales.» a pour objectif de mettre en lumière les effets de la lecture sur l'amélioration de la production écrite, en particulier chez les apprenants de FLE en deuxième année secondaire.

Dans cette optique, nous avons mené une étude méthodologique fondée sur des questionnaires adressés à des enseignants et à des élèves, afin d'analyser leurs pratiques lectorales, leurs perceptions, ainsi que les liens entre les textes lus et les productions écrites. L'objectif était de comprendre comment les connaissances acquises lors des lectures peuvent être mobilisées de manière consciente et efficace dans les activités scripturales.

Les résultats obtenus révèlent que la lecture joue un rôle déterminant dans le développement des compétences en écriture. Les apprenants exposés régulièrement à différents types de textes parviennent à enrichir leur vocabulaire, améliorer leur syntaxe, structurer leurs idées et développer un style personnel. Il en découle que la lecture, notamment lorsqu'elle est exploitée de manière pédagogique et réflexive, constitue un levier essentiel pour la construction des compétences scripturales.

Mots clés : lecture, écriture, FLE, compétences scripturales, réinvestissement, textes modèles.

Abstract

Our research work, entitled "From Reading to Writing: The Role of Reading in the Development of Writing Skills," aims to highlight the effects of reading on the improvement of written production, particularly among second-year secondary school learners of French as a Foreign Language (FFL).

To achieve this goal, we conducted a field study using questionnaires distributed to both teachers and students, in order to analyze their reading practices and perceptions of the link between reading and writing. The objective was to understand how knowledge acquired through reading can be consciously and effectively reinvested into writing tasks.

The results show that reading significantly contributes to enriching vocabulary, improving syntax, and organizing ideas, which all enhance learners' writing skills. Thus, when used pedagogically and reflectively, reading serves as a powerful tool for developing scriptural competence.

Keywords: reading, writing, FLE, writing skills, transfer of knowledge, model texts.

الملخص

يهدف عملنا البحثي بعنوان «من القراءة إلى الكتابة: دور القراءة في تنمية المهارات الكتابية» إلى تسليط الضوء على تأثيرات القراءة في تحسين الإنتاج الكتابي، خاصة لدى متعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في السنة الثانية من التعليم الثانوي.

ولتحقيق هذا الهدف، اعتمدنا على دراسة ميدانية من خلال استبيانات وُزعت على أساتذة وتلاميذ، قصد تحليل ممارساتهم القرائية ومواقفهم تجاه العلاقة بين القراءة والكتابة. الهدف من ذلك هو فهم كيفية توظيف المعارف المكتسبة أثناء القراءة في إنتاج نصوص مكتوبة بشكل واعٍ وفَعّال

وقد أظهرت النتائج أن القراءة تساهم بشكل كبير في إثراء الرصيد اللغوي، وتحسين التركيب النحوي، وتنظيم الأفكار، مما ينعكس إيجاباً على الكفاءة الكتابية لدى المتعلمين. وبالتالي، تُعدّ القراءة، حين تُستغل بطرق تربوية وتأملية، أداة أساسية في تنمية المهارات الكتابية

الكلمات المفتاحية: القراءة، الكتابة، الفرنسية كلغة أجنبية، الكفاءة الكتابية، إعادة التوظيف، النصوص النموذجية

Table de matière

Dédicace.....	
Remerciements	
Résumé.....	
Introduction générale.....	10
PARTIE I : Carte conceptuel et théorique.....	
Chapitre 1 : Lecture et écriture : fondements et enjeux essentiels.....	
1. Définition de l'écriture.....	15
1.1 Qu'est-ce que l'écriture ?.....	15
1.2 Les processus de l'écriture	16
1.3 Les finalités de l'enseignement de l'écriture.....	17
2. La production écrite.....	18
2.1 Les difficultés de la production écrite.....	19
3 Définition de la lecture.....	20
3.1 Qu'est-ce que la lecture ?.....	20
3.2 Typologies de la lecture.....	22
3.3 Méthodes de la lecture.....	23
3.4 Le rôle de la lecture dans l'apprentissage de FLE.....	25
4. La relation complémentaire entre la lecture et l'écriture.....	26
5. Impact de la lecture sur l'acquisition et le développement de la compétence scripturale.....	28
6. Une transposition réflexive pour une écriture consciente.....	29
PARTIE 2 : Cadre méthodologique de l'expérimentation	
Chapitre 1 : Choix méthodologique.....	
1. Lieu de l'enquête.....	32

2. Le public visé.....	32
3. Description du questionnaire.....	32
Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats obtenus.....	
1. Résultats du questionnaire proposé aux enseignants.....	35
2. Résultats du questionnaire proposé aux élèves.....	40
3. Discussion des résultats.....	43
3.1 Discussion des résultats du questionnaire destiné aux enseignants :.....	43
3.2 Discussion des résultats du questionnaire destiné aux enseignants.....	44
Conclusion générale.....	46
Références bibliographiques.....	49
Annexe.....	52

« Chaque livre qu'on lit dépose un peu d'encre dans notre plume. »

— Amin Maalouf, 1992.

Introduction générale

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, notamment le français, vise à développer chez les apprenants des compétences langagières fondamentales, à l'oral comme à l'écrit. Parmi ces compétences, la lecture et l'écriture qui occupent une place centrale. Elles ne sont pas uniquement des outils de communication, mais également des moyens d'acquisition de savoirs et de développement cognitif.

En Algérie, l'enseignement de la langue française, en particulier dans ses dimensions écrites, fait face à de nombreux défis. Les apprenants rencontrent d'importantes difficultés en production écrite, ce qui affecte leur capacité à exprimer leurs idées clairement, à structurer un texte ou à enrichir leur vocabulaire. Il apparaît alors nécessaire de s'interroger sur les moyens permettant d'améliorer la compétence scripturale des élèves.

Parmi ces moyens, la lecture qui constitue un levier important. Elle offre une exposition à des structures linguistiques variées, à des idées organisées et à un vocabulaire riche. Ainsi, le lien entre lecture et écriture mérite d'être exploré dans une perspective didactique.

Partant de ce constat, notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, dans une perspective qui considère la lecture et l'écriture comme deux compétences complémentaires. Elle vise à explorer les interactions entre ces deux domaines, à travers la problématique suivante : comment les compétences acquises lors de la lecture influencent elles le développement des compétences scripturales chez les apprenants d'une langue étrangère ?

Pour essayer de répondre à notre problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

La lecture, en tant qu'activité d'exposition à la langue, offre à l'apprenant des ressources linguistiques, syntaxiques et textuelles qui peuvent être réinvesties dans l'écriture. La lecture peut ainsi jouer un rôle formateur essentiel, en contribuant à l'amélioration de la qualité, de la cohérence et de la richesse des productions écrites.

Notre travail est structuré en deux parties. La première partie, à visée théorique, comprendra un seul chapitre. Nous y aborderons les fondements de la lecture et de l'écriture, en présentant leurs définitions, ainsi que les enjeux essentiels liés à ces deux compétences. Nous mettrons également en lumière le lien étroit qui les unit, en montrant en quoi elles se complètent dans le processus d'apprentissage.

La deuxième partie sera consacrée à l'aspect pratique de notre étude et comprendra deux chapitres. Dans le premier, nous présenterons notre choix méthodologique à travers une description de la démarche scientifique adoptée. Dans le second, nous procéderons à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus, afin de vérifier la validité de nos hypothèses.

Partie I

Cadre conceptuel et théorique

Chapitre 1 :
Lecture et écriture : fondements et enjeux
essentiels.

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons proposer une étude théorique sur la relation entre lecture et écriture dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous allons commencer par définir ces deux notions fondamentales et présenter leurs enjeux dans le processus d'apprentissage. Ensuite nous allons analyser comment les connaissances acquises en lecture peuvent être mobilisées pour renforcer les compétences scripturales. A travers ce chapitre, nous allons mettre en évidence la complémentarité entre la lecture et l'écriture.

1. Définition de l'écriture :

1.1 Qu'est-ce que l'écriture ?

L'écriture est une pratique courante dans tous les milieux scolaires. Elle représente une activité essentielle non seulement pour la communication, mais aussi pour l'expression et la transmission du savoir. Plus qu'une simple transcription des idées, l'écriture mobilise des capacités cognitives telles que la réflexion, la reformulation et l'argumentation.

Cette pratique ne se résume pas à enchaîner des phrases correctes ou à relier des mots et des idées. Cela demande des compétences spécifiques pour organiser un texte de manière claire et cohérente, en respectant des règles adaptées à chaque situation.

Selon ROBERT : « l'écriture est un système normalisé de signes graphique conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée ». (J.p, 2008 : 76).

L'écriture consiste à représenter le langage oral à travers des signes visibles (graphie ou lettre), établissant ainsi une communication entre un émetteur et un destinataire : « l'écriture, telle que nous le concevons ici, n'est ni un médium, ni un code, c'est la rencontre de deux langage, un langage phonique et un langage de traces. Les relations des deux peuvent être extrêmement variable selon le degré de soumission de l'un à l'autre» (Rober, 1993 : 17).

Ainsi, l'écriture est un ensemble de symboles graphique permettant de transcrire des sons et des significations afin de faciliter la communication. Selon le Dictionnaire didactique des langues étrangères, « l'écriture est un système de moyens graphiques, qui peut se substituer au langage articulé-naturellement fugace- pour fixer et conserver un message, pour communiquer à distance ». Cette définition met en avant une caractéristique essentielle de l'écriture : sa capacité à dépasser les limites de l'oralité. Contrairement à la parole, qui disparaît aussitôt après avoir été prononcé, l'écriture permet de fixer les idées et de les rendre accessibles à travers le temps et l'espace.

1.2 Les processus de l'écriture

L'écriture est une activité complexe qui repose sur plusieurs étapes essentielles. Ces processus permettent de transformer la pensée en texte, en mobilisant des compétences linguistiques, cognitives et motrices. Parmi ces processus, on distingue :

➤ La planification

Avant d'écrire, il est essentiel de comprendre la tâche et l'objectif d'écriture et d'identifier l'auditoire. Cette étape inclut également la recherche des informations et l'organisation des idées en un plan structuré (introduction, développement, conclusion).

➤ La mise en texte (rédaction)

Cette étape consiste à transformer les idées en un texte cohérent. Il s'agit d'écrire des phrases bien structurées, en utilisant un vocabulaire adapté et en respectant les règles grammaticales et syntaxiques. La rédaction implique aussi l'organisation logique des idées, la fluidité entre les paragraphes et la possibilité d'ajuster le plan initial.

➤ **La révision et la correction**

Cette phase vise à vérifier la clarté, l'organisation et la cohérence des idées dans le texte, ensuite, la correction permet d'identifier et de corriger les fautes de grammaires, de syntaxe et de ponctuation.

➤ **Le contrôle**

Cette étape finale permet de s'assurer que le texte est complet, clair et conforme aux attentes, il garantit un texte prêt à être diffusé ou évalué.

1.3 Les finalités de l'enseignement de l'écriture

Dans le cadre de l'enseignement- apprentissage des langues, il est essentiel de mettre en valeur l'écriture, car, à la différence du langage oral, écrire n'est un acte instinctif ni naturel. C'est une compétence qui se construit progressivement.

Son acquisition nécessite la mise en place de techniques et de démarches pédagogiques adaptées pour être accessible aux apprenants. En outre, l'écriture représente un réel enjeu, car elle met l'apprenant face à plusieurs difficultés. L'objectif de l'enseignement de l'écriture est donc de préparer l'apprenant à surmonter ces obstacles en mobilisant ses connaissances dans des contextes variés. Comme l'affirme Florance Leray : « apprendre à écrire c'est rendre l'élève capable d'une écriture personnelle et innovante dans une langue correcte et conforme à certains codes. »

L'évolution des pratiques pédagogiques met en lumière une transformation profonde du rôle de l'écriture dans l'apprentissage scolaire. Comme le notent Anne-Marie Chartier et Jean Hébrard (1994 : 82) : « on voit ici qu'il ne s'agit plus de préparer les élèves à des épreuves d'examen mais bien de mettre en œuvre une nouvelle manière de former les jeunes esprits qui fait une place centrale à l'écrit. L'enseignement ne relève plus d'un monde oral de transmission (écouter / redire). Ni même d'un modèle dans lequel l'écriture interviendrait par le biais de l'imprimé comme lieu de mémoire d'une tradition offerte à la lecture des jeunes générations. Dorénavant, apprendre c'est écrire [...]. » L'enseignement moderne ne vise plus à

transmettre passivement un savoir mais à faire de l'écriture un outil actif d'apprentissage et de réflexion.

Avant tous, l'écriture représente une activité personnelle qui reflète la manière dont une personne interagit avec le monde et avec lui-même. Elle constitue un outil d'expression qui permet à l'apprenant de communiquer ses pensées, émotions et opinions de manière originale. Par ailleurs, lorsque l'écriture devient un acte automatisé, elle laisse transparaître les caractéristiques propres à son auteur ainsi que des éléments culturels qui lui sont spécifiques.

« L'acquisition de l'écriture constitue également une acculturation. L'écriture présente des caractéristiques nationales signalées par les histoires de l'écriture. Les tracés individuels révèlent le trait personnel de celui qui écrit ainsi que des particularités culturelles. » (Marcel, 1958 : 48) En effet, l'écriture joue un rôle clé dans le processus d'apprentissage et d'enseignement. En tant que compétence fondamentale, elle représente l'un des axes majeurs des recherches didactique de la dernière décennie.

A ce titre, les institutions scolaires lui réservent une position privilégiée, reconnaissant son rôle central dans la réussite scolaire et l'insertion socioprofessionnelle. L'écriture est une tâche complexe qui engage des savoir-faire techniques et des savoir-être personnel. Elle constitue également un outil de construction du sens, dans la mesure où la pratique régulière de l'écriture renforce et stimule l'activité réflexive. De plus, en tant qu'acte créatif, elle reste principalement un moyen de communication direct, révélant ainsi sa fonction la plus évidente et la plus fondamentale.

2. La production écrite

La production écrite ne se limite ni à une simple transcription de mots ni à une juxtaposition de phrases grammaticalement correctes. Elle dépasse largement l'acte mécanique d'écrire pour devenir un processus cognitif complexe, engageant l'individu dans une activité de réflexion, de structuration, d'organisation des idées et de mise en forme langagière adaptée au contexte de communication.

Écrire, c'est à la fois construire du sens, répondre à une intention de communication, et anticiper les attentes d'un lecteur. La production écrite implique un travail de conceptualisation : le scripteur doit mobiliser ses connaissances, planifier son discours, choisir les structures linguistiques appropriées et, surtout, réviser son texte pour en assurer la cohérence et la pertinence. Ce travail intellectuel exigeant rend l'écriture particulièrement difficile, notamment en langue étrangère, où les apprenants doivent faire face à des contraintes linguistiques supplémentaires.

C'est pourquoi la production écrite fait appel à un ensemble de compétences complémentaires, indispensables pour produire un texte efficace et compréhensible. À ce sujet, Bouchard la définit comme : « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées » (Bouchard, 1995 : 160).

2.1 Les difficultés de la production écrite :

La production écrite en français langue étrangère présente de nombreuses difficultés, notamment au niveau linguistique, socioculturel et cognitif.

➤ Difficultés linguistique

Les obstacles linguistiques sont fréquemment observés chez les apprenants en production écrite. Ils concernent principalement le lexique, l'orthographe, la grammaire et la syntaxe. Sans une maîtrise minimale de ces éléments, il devient difficile de formuler une pensée claire et cohérente. En ce sens, Bucheton et Soulé rappellent que « écrire, c'est d'abord mettre en mots une pensée, et cela suppose une maîtrise suffisante du code linguistique » (Bucheton, Soulé, 2009 : 45). L'absence de cette maîtrise provoque une gêne dans l'expression, entraîne des erreurs fréquentes et empêche l'élève de se concentrer sur le contenu de son message.

➤ Difficultés socioculturelles

Au-delà de la langue, la production écrite est aussi un acte socialement et culturellement situé. L'apprenant doit adapter son discours aux normes du genre textuel, au destinataire et au contexte. Or, ces éléments sont souvent implicites et

varient d'une culture à une autre. Castellotti souligne que « toute activité langagière est culturellement située et socialement marquée » (Castellotti, 2001 : 22), insistant ainsi sur la nécessité d'intégrer une dimension interculturelle dans l'enseignement de l'écrit. À défaut, l'élève risque de produire un texte linguistiquement correct mais discursivement inapproprié.

➤ **Difficultés cognitives**

Écrire mobilise des capacités cognitives complexes telles que la planification, l'organisation, la hiérarchisation des idées, la mise en texte et la révision. Ces opérations exigent une attention particulière et une autonomie que les apprenants de FLE n'ont pas toujours acquise. Donahue affirme à ce propos que « l'écriture est une opération complexe qui engage des processus mentaux de haut niveau » (Donahue, 2008 : 109). Lorsqu'ils sont accaparés par la forme linguistique, les élèves ont du mal à gérer en parallèle la structure logique du texte, ce qui se traduit par des productions désordonnées ou incomplètes.

3. Définition de la lecture

3.1 Qu'est-ce que la lecture ?

Pour établir une définition précise de la lecture, nous allons commencer par définir le terme « lire ». Lire est un processus dynamique qui mobilise simultanément plusieurs aptitudes cognitives, linguistique et perspectives. Lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante de notre vie quotidienne. Quelle que soit la forme qu'elle prend, la lecture reste une préoccupation essentielle dans le processus d'apprentissage.

Selon Le Petit Larousse (1998), lire c'est : « Reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leurs associer un sens. »

De point de vue linguistique, Ferdinand de Saussure le décrit en ces termes : « lire, c'est mettre en relation des signes graphiques et leurs valeurs phonologiques et sémantique, selon un code propre à chaque langue. »(Saussure, 1916).

Ainsi, lire ne se réduit pas à une reconnaissance mécanique des lettres, mais implique une véritable appropriation du code linguistique.

Dans une approche cognitive, Morais souligne que « Ce qu'il existe de spécifique dans l'activité de lecture et la capacité de reconnaissance des mots écrits, c'est-à-dire la capacité d'identifier chaque mots en tant que forme orthographique ayant une signification et de lui attribuer une prononciation. » (Morais, 1994). Lire, c'est donc une séquence de lettres en une représentation sonore et/ou sémantique.

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, la lecture est également perçue comme un acte de compréhension. Ce n'est pas uniquement une question de lire un texte, mais de comprendre le contenu d'un message écrit en s'identifiant et en interprétant les mots utilisés.

La lecture, souvent perçue comme naturelle, est en réalité un processus complexe qui mobilise de nombreuses facultés. Comme le souligne Alain Lieury, elle constitue « activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes-phonèmes à la compréhension du texte. » (Lieury, 2010). Ce processus se traduit par une interaction dynamique entre le lecteur et le texte : Jean-Michel Adam rappelle que « la lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte. » (Jean-Michel Adam, 1989:57). Cette interaction rend chaque expérience de lecture unique et singulière.

Dans la même perspective Robert Gaisson et Daniel Coste (1976) définissent la lecture comme « l'action d'identifier les lettres et de les assembler afin de comprendre le lien entre l'écrit et l'oral ». Vincent Jouve (1993 : 10) complète cette idée en affirmant que « une fois les signes perçus et déchiffrés, le lecteur tente à comprendre de quoi il est question ».

Ces définitions nous amènent à conclure que la lecture est un processus actif de décodage et d'interprétation de symboles graphiques, visant à la compréhension du sens. Il est essentiel de souligner qu'apprendre à lire, c'est également apprendre à prendre en compte deux activités très différentes : identifier les mots écrits et comprendre leur signification.

3.2 Typologies de la lecture :

La lecture, c'est plus que juste déchiffrer des mots ; il y a plein de façons de lire, chacune avec ses propres avantages et défis. Que ce soit pour s'informer, analyser, se divertir ou apprendre. Chaque types de lecture possède ses propres caractéristiques et apporte une expérience unique.

Voici plusieurs types de lecture fondamentaux, pouvant se combiner, varié et être utilisée successivement pour un même texte :

➤ **La lecture silencieuse :**

La lecture silencieuse est une pratique cruciale dans l'apprentissage scolaire, elle joue un rôle fondamental dans le développement des compétences en lecture et en compréhension de l'écrit. Lire sans prononcer les mots à haute voix permet aux élèves d'assimiler un texte plus efficacement, en se concentrant sur son sens et en établissent des liens avec leurs savoirs préexistants. Cette compétence est une finalité importante son objectif est de permettre aux élèves de lire de manière fluide et autonome.

➤ **La lecture à haute voix :**

« La lecture à haute voix est une étape difficile qui ne peut être atteinte que si le lecteur est par ailleurs capable de lire silencieusement avec une réelle capacité de compréhension et d'anticipation. » (Bentoulina Alain, 1991 : 27). La lecture à haute voix est l'action de lire un texte en le prononçant clairement pour soi-même ou pour un public. Elle nécessite une bonne articulation soignée, une intonation appropriée et une compréhension du texte afin de transmettre le sens de manière fluide

➤ **La lecture répétée :**

La lecture répétée est un outil efficace pour améliorer la fluidité de lecture chez l'apprenant. Comme le souligne I. Missoum Bouziane dans sa thèse doctorat, « la lecture répétée améliore conjointement, la fluidité des élèves en difficulté et ceux ne présentant pas de difficulté reconnu ou diagnostiquée ». (Bouziane, 2021/2022 : 84)

En effet, chaque relecture d'un texte permet une meilleure reconnaissance des mots, une rédaction des erreurs et une progression dans la fluidité. Cette exposition régulière aux mêmes structures linguistiques permet à l'apprenant d'améliorer ses compétences en lecture et de surmonter ses difficultés.

➤ **La lecture studieuse :**

Il s'agit d'une lecture approfondie et attentive, visant à extraire un maximum d'informations et à mémoriser les éléments clés du texte. Elle s'accompagne souvent de la prise de notes.

➤ **La lecture sélective ou de repérage :**

La lecture sélective ou de repérage consiste à se focaliser sur les éléments du texte qui nous intéressent. « Cette lecture permet d'identifier les passages signification d'un document, donc elle sert à cerner les passages essentiels d'un document ou d'un livre ». (Moirand, 1979 : 22). Elle repose sur un objectif précis et implique un balayage visuel rapide afin d'identifier les informations essentielles dans l'ensemble du texte. C'est une approche efficace pour gagner du temps lorsqu'on consulte un document volumineux.

➤ **La lecture active :**

La lecture active est une technique qui stimule les capacités intellectuelles des lecteurs en lui permettant de mieux comprendre la pensée de l'auteur et d'analyser les informations essentielles.

3.3 Méthodes de lecture

Apprendre à lire est une priorité à l'école, il est donc important de choisir les méthodes les plus adaptées pour aider les élèves à progresser. Toutes les méthodes ont le même but : faciliter l'apprentissage de la lecture et permettre à chaque élève de devenir un bon lecteur. Il existe plusieurs types de méthodes, comme :

➤ **La méthode syllabique**

Est une méthode traditionnelle qui commence par l'apprentissage des lettres et des sons, puis progresse vers les syllabes pour finalement lire des mots, en combinant progressivement les consonnes et les voyelles.

➤ **La méthode globale**

L'apprenant commence par reconnaître visuellement des mots entiers ou des groupes de mots, sans passer par l'analyse des sons ou des lettres. Cette approche met l'accent sur la compréhension du sens globale. Ensuite, l'élève apprend progressivement les mots en syllabes, puis en lettres, afin de mieux maîtriser le code écrit.

➤ **La méthode mixte**

C'est la méthode la plus utilisée à l'école. Elle combine la méthode syllabique et la méthode globale. L'élève développe sa capacité à identifier les lettres et les syllabes afin de lire des mots, des phrases et de courts textes, tout en s'efforçant d'en saisir le sens.

➤ **La méthode interrogative**

Cette méthode repose sur l'interaction entre l'enseignant et les élèves. L'enseignant pose des questions pour stimuler la réflexion et la participation des apprenants. Après avoir élaboré son cours, il propose des activités d'apprentissage fondées sur l'échange et le dialogue, pour amener les élèves à développer leurs propres compétences à atteindre les objectifs fixés.

➤ **La méthode indirecte**

Cette approche pédagogique est introduite en troisième année du primaire, moment où les élèves entament l'apprentissage du français. Elle s'appuie sur les compétences déjà acquises en langue arabe, tant à l'oral qu'à l'écrit. Les élèves mobilisent ainsi leurs connaissances linguistiques en arabe pour faciliter la compréhension et l'apprentissage du français langue étrangère. Autrement dit, cette

méthode exploite les acquis antérieurs en arabe comme levier pour appréhender une nouvelle langue.

3.4 Le rôle de la lecture dans l'apprentissage de FLE

La lecture occupe une place centrale dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), tant sur le plan linguistique que cognitif et socio-affectif. Elle est considérée comme une compétence à part entière, au même titre que l'expression orale ou écrite, tout en jouant un rôle transversal dans le développement global des apprenants. Loin de se réduire à un simple exercice de décodage, elle engage un véritable processus de construction de sens, mobilisant des capacités intellectuelles complexes.

Cette dimension intellectuelle et critique s'accompagne également d'un impact sur les compétences méthodologiques et affectives. À ce propos, Belarbi souligne que la lecture permet aux apprenants « d'acquérir plusieurs compétences disciplinaires qui relèvent du communicationnel, de l'intellectuel méthodologique, et du socio-affectif » (Belarbi, 2014 : 35). Ainsi, la lecture contribue au développement de l'élève dans sa globalité, en favorisant à la fois l'apprentissage linguistique, l'organisation de la pensée et la sensibilité personnelle.

En contexte scolaire, la lecture joue en outre un rôle stratégique dans le déroulement des séquences d'enseignement. Moirand précise à ce sujet que « la lecture en tant qu'activité de langue est envisagée comme un moment primordial dans le déroulement d'une unité didactique ou d'une séquence dans un projet » (Moirand, 1979 : 22). Elle s'inscrit donc pleinement dans les dispositifs pédagogiques, en tant qu'activité intégrative, articulée avec d'autres compétences langagières.

Par ailleurs, la lecture représente une activité didactique essentielle dans le cadre des apprentissages scolaires, dans la mesure où elle mobilise un ensemble de compétences cognitives, linguistiques et culturelles indispensables au développement de l'élève. C'est pourquoi l'enseignement de la lecture figure parmi les objectifs fondamentaux du programme de langue.

Elle joue également un rôle déterminant dans la formation de l'esprit de l'élève, en sollicitant des facultés telles que l'attention, l'imagination, la mémoire, la logique et la pensée critique. Elle favorise l'ouverture d'esprit ainsi que la capacité à interpréter, à argumenter et à remettre en question ses propres représentations.

Enfin, la lecture est porteuse d'une dimension profondément humaine. À travers les œuvres littéraires, philosophiques ou historiques, elle invite à une réflexion sur les valeurs, sur la condition humaine et sur les grands questionnements qui traversent les sociétés. Elle constitue, à ce titre, un puissant vecteur de formation intellectuelle, culturelle et citoyenne.

4. La relation complémentaire entre la lecture et l'écriture

La lecture et l'écriture sont deux compétences complémentaires et s'enrichissent mutuellement. L'écriture s'inspire de la lecture, et celle-ci, à son tour, enrichit notre façon d'écrire. Cette interaction active et dynamique contribue à une meilleure maîtrise de la langue.

Dans cette perspective, Liliane Sprenger Charolles met en avant le fait que bien lire est souvent associé à bien écrire : « il faut passer de graphème au phonème pour lire, pour écrire. La seconde opération est plus difficile que la première, particulièrement en français (...). Toutefois, au-delà de ces différences, les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l'écriture de mots sont très élevées : les enfants qui lisent bien les mots les écrivent également bien tandis que ceux qui les lisent difficilement les écrivent également difficilement. »

Selon Gaisson « une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture et l'écriture comme deux matières séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles ». Cela montre que la lecture et l'écriture sont deux activités liées et qu'il ne faut pas les séparer dans l'apprentissage des langues étrangères. L'interdépendance croissante entre lecture et écriture est mise en évidence par Anne-Marie CHARTIER et Jean Hébrard (1994 : 24), selon qui « on est donc passé d'un temps où la lecture et l'écriture pouvaient être pensées comme des

activités disjointes, à un temps où elles sont d'emblée saisies comme deux faces d'une même maîtrise. »

D'après J.P. Cuq : « la mobilisation des compétences scripturales de l'apprenant peut être favorisée par l'articulation lecture-écriture : compréhension et production gagnent à être imbriquées et l'une peut servir de tremplin à l'autre même si la compréhension pourrait être comme une condition préalable à la production écrite. » autrement dit, la lecture et l'écriture se complètent et se renforcent mutuellement ; il est souvent nécessaire de passer par une activité de la lecture pour pouvoir produire un texte.

Les recherches de Deschenes (1988) soulignent que la lecture et l'écriture mobilisent des connaissances communes, comme la relation entre graphèmes et phonèmes, la syntaxe et la ponctuation, ainsi de processus cognitifs et métacognitifs.

Selon Thériault Jacqueline « la lecture et l'écriture se développent en même temps et e, de façon parallèle et interdépendante. Il est donc important que le processus de lecture soit enseigné en même temps que le processus d'écriture » (Jacqueline, 1996). En effet, la lecture et l'écriture se renforcent mutuellement : lire enrichit le vocabulaire et la compréhension du langage écrit, tandis qu'écrire consolide les compétences de décodage. Leur enseignement conjoint favorise ainsi un apprentissage plus efficace, d'où l'importance d'une approche pédagogique intégrée.

5. Impacts de la lecture sur l'acquisition et le développement des compétences scripturales

Le développement de la compétence scripturale en FLE demeure étroitement lié à l'une des compétences fondamentales dans l'apprentissage des langues : la lecture. En effet, la lecture joue un rôle déterminant dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves.

L'objectif ici est de mettre en lumière dont la lecture favorise l'acquisition et la maîtrise des compétences nécessaires à l'écrit, comme l'affirme Cuq « l'acquisition de la compétence scripturale peut être favorisée par des activités de lecture » (Cuq &

Gruca, 2002 : 187). À travers la lecture, les élèves s'exposent à une variété de structure linguistique, de styles, de vocabulaires et de types de discours, ce qui enrichit leurs répertoire linguistique et améliore leurs capacité à s'exprimer par écrit

La compétence en langue se compose à la fois d'une dimension oral et une dimension écrit. Ces deux composantes nécessitent des connaissances linguistiques solides ainsi qu'une capacité à adapter son langage en fonction des contextes de communication, qu'ils soient oraux ou écrits. Ainsi, la compétence en écriture ne se limite pas à une maîtrise grammaticale : elle exige également une sensibilité aux usages sociaux de la langue, à la cohérence et à la clarté du discours.

La lecture et l'écriture apparaissent donc comme deux activités complémentaires et interdépendantes. Par conséquent, pour écrire efficacement, il est essentiel de lire. La lecture fournit des modèles, développe le sens critique et nourrit l'imaginaire, ce qui facilite ensuite la production de textes riches, structurés et pertinents.

6. Une transposition réflexive pour une écriture consciente

La transposition des savoirs de la lecture vers l'écriture constitue un processus progressif. Dans cet égard Reuter « L'apprentissage de l'écriture suppose l'application de savoirs discursifs, linguistiques et textuelle issus notamment de la lecture. » (Reuter, 2007). Ces connaissances, loin de rester passive, doivent être transposée de manière consciente et réfléchi dans les situations d'écriture.

D'après Dominique Bucheton « les compétences scripturales ne se limitent pas à la simple production d'un texte, elles impliquent une réflexion sur la langue et la manière de structurer un discours, réflexion qui trouve son origine dans les pratiques de lecture, qui donne aux élèves les clés nécessaires pour maîtriser la construction écrit. » (Bucheton, 2003). La lecture, en tant qu'une activité cognitive constitue une base solide et fondamentale à l'appropriation des compétences scripturales.

La lecture ne se résume pas à une activité de compréhension, mais un levier d'appropriation de savoirs textuels transférable. Comme l'affirme Dolz, Noverraz et

schneuwly, B « lire des textes modèles permet d'en dégager les régularités et de les transposer dans une production écrite consciente » (Dolz, 2001). Cette transposition active transforme l'apprenant de simple lecteur en scripteur capable de comprendre, adapter et créer, à partir de ce qu'il a observé dans les textes.

Dans ce chapitre, nous avons d'abord présenté les définitions et les enjeux liés aux activités de lecture et d'écriture en FLE. Ensuite, nous avons examiné la manière dont ces deux compétences peuvent s'articuler de façon complémentaire dans le cadre d'un apprentissage intégré. Cette analyse a permis de mettre en évidence l'intérêt de mobiliser les acquis de la lecture pour renforcer les compétences en écriture. Ce cadre théorique servira de base à l'élaboration de pistes pédagogique et à l'analyse des pratiques dans la suite du mémoire.

Partie II

Cadre méthodologique de l'expérimentation

Chapitre 1 :

Choix méthodologique (présentation et description de la démarche scientifique.)

Après avoir présenté les bases théoriques de notre recherche dans le cadre conceptuel, cette deuxième partie sera consacrée à l'aspect pratique, consacré à l'analyse des données recueillies à travers notre questionnaire. Dans ce chapitre, nous allons tout d'abord présenter les préliminaires méthodologiques de notre démarche avant de passer à la collecte des données, puis à leur interprétation et à leur analyse.

1. Lieu de l'enquête

Cette enquête a été réalisée dans la wilaya de Guelma, dans le lycée Hachach Laide, situé dans la cité 150 logements à Oued Zanati, à environ quarante kilomètres de la wilaya de Geulma, avec une classe de deuxième AS lettre, lors de leurs cours de français.

2. Le public visé (présentation et information) :

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de distribuer un questionnaire à cinq enseignants de français, ainsi qu'aux élèves d'une classe de deuxième année secondaire du lycée Hachach Laid à Oued Zanati, dans la wilaya de Geulma. Cette classe compte 32 élèves, dont 20 filles et 12 garçons, âgés de 16 à 17 ans.

Nous avons opté pour le cycle secondaire comme échantillon de notre corpus, car il constitue une étape cruciale dans le développement des compétences langagières, notamment en lecture et en écriture.

3. Description du questionnaire :

Notre enquête repose sur deux questionnaires distincts : l'un destiné aux enseignants et l'autre destiné aux élèves.

Le premier questionnaire, destiné aux enseignants de français. Il comporte 08 questions ouvertes. Ces questions visant à recueillir leur point de vue sur les pratiques de lecture et d'écriture en classe, ainsi que sur les méthodologies pédagogiques utilisées pour favoriser le transfert des compétences de lecture vers l'écriture.

Le second questionnaire, s'adresse aux élèves de deuxième année secondaire. Il est composé de 09 questions fermées sous forme de QSM. Ce questionnaire vise à explorer leurs habitudes de lecture, leur rapport à l'écriture, ainsi que la manière dont ils perçoivent l'influence de la lecture sur leurs productions écrites.

Nous avons opté pour cet outil pour deux raisons, d'une part, il facilite grandement la collecte des données de l'enquête ; d'autre part, nous estimons que les réponses issues du milieu scolaire présentent une grande part de crédibilité.

Chapitre 02 :

Analyse et interprétation des résultats obtenus.

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter et analyser les résultats obtenus à partir du questionnaire mené auprès des enseignantes et des élèves, dans le but de mieux cerner leurs perceptions, pratiques et difficultés liées à la lecture et à l'écriture en FLE.

1. Résultats du questionnaire proposé aux enseignants :

Il convient de noter que l'ensemble des enseignants de français de l'établissement Hachach laïd sont des femmes. Nous n'avons pu récolter que quatre formulaires complétés.

Question n°1 : D'après vous, quel est l'impact de la lecture sur les apprentissages des élèves classe de FLE ?

Les quatre enseignantes s'accordent à dire que la lecture joue un rôle fondamental dans les apprentissages en FLE. Elles soulignent son impact sur la compréhension et la production de l'oral et de l'écrit.

Enseignante	Réponse
1	La lecture contribue à l'amélioration de la compréhension et de la production de l'oral et de l'écrit.
2	La lecture développe la compréhension et la production des élèves
3	La lecture renforce les compétences des élèves en orale et en écrit
4	Elle joue un rôle fondamental dans le développement de la production et l'expression chez les élèves

Question n°02 : comment la lecture peut-elle influencer l'apprentissage de l'écrit ?

Les réponses à cette question soulignent plusieurs facettes de l'impact de la lecture sur l'écriture : enrichissement lexical, développement de la syntaxe, amélioration de la créativité et de la maîtrise grammaticale. Ces différents éléments

convergent vers l'idée que la lecture constitue un levier multifonctionnel pour le développement des compétences scripturales.

Enseignante	Réponse
1	Développement de la capacité de mémorisation. s'habituer aux formes linguistiques (syntaxe, lexique)
2	Enrichissement et développement du vocabulaire. Développent des compétences scripturales.
3	Elle améliore la réflexion et la créativité de l'élève.
4	La lecture offre une maîtrise grammaticale et orthographique.

Question n°03 : L'hétérogénéité au niveau des compétences lectorales n'affectent-elle pas les compétences scripturales au lycée ?

Les réponses des enseignantes convergent vers une relation entre faible compétences en lecture et faible performance en écriture. Cela renforce l'idée que la lecture est une base nécessaire pour écrire avec aisance et compétence, et qu'un élève en difficulté de lecture sera également limité dans ses productions écrites.

Enseignante	Réponse
1	/
2	Absolument, cette hétérogénéité affecte énormément les compétences scripturales au lycée. Un bon lecteur est également un bon écrivain.
3	Oui, les élèves qui lisent mal écrivent mal.
4	Les difficultés en lecture gênent l'écriture.

Question n°04 : Combien est le temps imparti à la lecture en classe de FLE ? Est-il suffisant pour impacter les compétences en écriture ?

Le manque de temps consacré à la lecture est unanimement reconnu par les enseignantes comme un frein à l'amélioration des compétences écrites. Cela met en

lumière une problématique structurelle dans l'organisation des séances de FLE, qui devrait être repensée afin de valoriser davantage la lecture.

Enseignante	Réponse
1	Les élèves ne lisent pas en classe de FLE au lycée, les temps y consacré est insuffisant pour impacter les compétences en écriture.
2	Le temps imparti à la lecture en classe de FLE n'est pas suffisant pour améliorer les compétences en écriture chez les élèves.
3	Non, ce n'est pas assez.
4	le temps est court pour bien impacter les compétences en écriture.

Question n°05 : Quels sont les types de lecture que vous proposez à vous élèves ? Pouvez-vous les citer.

Les types de la lecture proposée sont principalement la lecture silencieuse et magistrale, parfois la lecture de repérage. Cela suggère une diversité limité dans les approches pédagogiques de lecture, ce qui pourrait restreindre le potentiel scripturale chez les élèves.

Enseignante	Réponse
1	La lecture silencieuse et la lecture magistrale.
2	Lecture silencieuse, lecture magistrale, lecture sélective ou de repérage.
3	
4	La lecture silencieuse, la lecture magistrale.

Question n°06 : Quels types de textes sont, selon vous, les plus efficaces pour améliorer les compétences d'écriture des élèves ?

Les enseignantes valorisent particulièrement les textes narratifs et argumentatifs. Cette préférence montre qu'elles cherchent à développer non seulement la narration mais aussi la capacité d'argumenter, compétence essentielle dans les écrits scolaires. Cela reflète une compréhension pertinente de l'objectif de l'enseignement de l'écriture.

Enseignante	Réponse
1	Les textes narratifs (contes, nouvelles...etc.)
2	Les textes narratifs et les textes argumentatifs.
3	Les textes argumentatifs, les textes narratifs et descriptifs.
4	Lecture de romans, articles et des textes argumentatifs.

Question n°07 : Selon votre expérience, quelles sont les principales difficultés que rencontrent les élèves lorsqu'ils doivent produire un texte écrit ? Ne sont-elles pas en relation avec les difficultés lectorales ?

Les enseignantes identifient des problèmes linguistiques fondamentaux (vocabulaire, compréhension de la consigne, structure textuelle). Elles établissent un lien direct entre ces difficultés et une carence dans les compétences lectorales, confirment la nécessité de travailler simultanément lecture et écriture.

Enseignante	Réponse
1	Les élèves ne maîtrisent pas la langue française (manque de vocabulaire).
2	Un bagage linguistique pauvre, incompréhension de la consigne. Oui, elles peuvent être en relation avec les difficultés lectorales
3	manque de lexique et d'idées.
4	Oui, ils ne savent pas structurer leurs idées. Des fois ils ne

	comprennent pas la consigne.
--	------------------------------

Question n°08 : Est-ce que vous pensez qu'il est urgent de mobiliser tous les capacités et les moyens, et de réunir tous les acteurs du système scolaire pour une bonne gestion de la motivation des élèves en classe de FLE ?

Ce dernier point met en évidence un besoin de collaboration systématique pour améliorer la motivation des élèves. La motivation est reconnue comme un facteur moteur pour l'acquisition linguistique, ce qui souligne l'importance d'une implication globale de l'environnement scolaire.

Enseignante	Réponse
1	Oui, c'est très important.
2	Oui, car une bonne gestion de la motivation permet le développement des compétences langagières. La motivation est un facteur clé pour apprendre une langue étrangère en l'occurrence le FLE
3	Oui, la motivation est primordiale pour progresser et apprendre une langue étrangère.
4	Absolument, tout le monde doit aider à motiver les élèves.

2. Résultats du questionnaire adressé aux élèves :

Dans ce qui suit, nous présentons les résultats du questionnaire destiné aux élèves de deuxième année secondaire.

Question n°01 : genre

- Garçon
- fille

Dans cette première question, la répartition entre les genres révèle une majorité de filles 26.5% contre 37.5% de garçons. Cela pourrait influencer les préférences en lecture et en écriture observées dans les réponses suivantes.

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Garçon	12 élèves	37.5%
Fille	20 élèves	62.5%

Question n°02 : Aimez-vous la lecture ?

D'après les réponses obtenues, la lecture semble être une activité appréciée par une grande partie des élèves. En effet, 81.2% des apprenants déclarent aimer lire, contre 18.8% qui ne partagent pas cet intérêt.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	26 élèves	81.2%
Non	08 élèves	18.8%

Question n°03 : En quelle langue aimez-vous lire ?

D'après les résultats de la question 3, la langue de lecture la plus choisie est l'arabe 87.5%, suivie du français 56.2%, et de l'anglais 37.5%. Cela montre qu'une forte préférence pour la langue maternelle.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Arabe	28 élèves	87.5%
Français	18 élèves	56.2%
Anglais	12 élèves	37.5%

Question n°04 : Quels types de livres préférez-vous lire en français ?

D'après les résultats, 62.5% des apprenants préfèrent lire des romans en français, et 56.2% choisissent les bandes dessinées. Donc, la plupart montrent un intérêt marqué pour ces deux genres. En revanche, la poésie 31.2%, les livres documentaires 25% et les autres genres 12.5% sont moins choisis par les apprenants.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Romans	20 élèves	62.5%
Bandes dessinées	18 élèves	56.2%
Poésie	10 élèves	31.2%
Livres documentaires	08 élèves	25.0%
Autres	04 élèves	12.5%

Question n°05 : À quelle fréquence lisez-vous en dehors des cours ?

En observant les réponses à la question 5, nous trouvons que 31.2% lisent tous les jours et 37.5% quelques fois par semaine. Donc, la plupart lisent régulièrement, même si 18.7% lisent rarement ou jamais.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Tous les jours	10 élèves	31.2%
Quelques fois par semaines	12 élèves	37.5%
Une fois par mois	4 élèves	12.5%
Très rarement	4 élèves	12.5%
Jamais	2 élèves	6.2%

Question n°06 : Souhaitez-vous écrire des histoires ou des textes de tout type et en quelle langue vous les rédiger ?

Concernant les réponses à cette question, nous constatons que 68.8% des élèves souhaitent écrire des textes et des histoires, contre 31.2% qui ne le souhaitent pas.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	22	68.8%
Non	10	31.2%

Question n°07 : Quels types de textes aimeriez-vous écrire ?

D'après, ces réponses nous constatons que 56.2% des élèves préfèrent écrire des histoires, 31.2% aiment écrire des poèmes, 25% choisissent le journal intime, 6.5% seulement sont attirés par les articles dans un journal scolaire et 18.8% mentionnent d'autres formes.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Histoires	18	56.2%
Poèmes	10	31.2%
Journal intime	08	25.0%
Articles dans un journal du lycée	02	6.5%
Autres	06	18.8%

Question n°08 : Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lorsque tu écris ton texte ?

D'après les résultats, 56% des apprenants affirment rencontrer des difficultés à éviter les fautes d'orthographe et de grammaire. Par ailleurs, 50% des élèves déclarent avoir du mal à utiliser le bon vocabulaire approprié. 31.2% des répondants indiquent éprouver des difficultés à organiser leurs idées, tandis que 25% peinent à trouver des idées ou le moment de la rédaction. En fin 6.2% évoquent d'autres types de difficultés.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Trouver des idées	08 élèves	25.0%
Organiser mes pensées	10 élèves	31.2%

Utiliser le bon vocabulaire	16 élèves	50.0%
Faire attention aux fautes d'orthographe/ grammaire	18 élèves	56.0%
Autres	02 élèves	6.2%

Question n°09 : Avez-vous l'habitude de réemployer des idées ou des mots d'un livres dans vos productions écrites ?

D'après les résultats, seul 62.5% affirment avoir l'habitude de réemployer des idées ou des mots issus de leurs lectures dans leurs productions écrites. A l'inverse 37.5% déclarent ne pas le faire

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Oui	20 élèves	62.5%
Non	12 élèves	37.5%

3. Discussion des résultats des deux questionnaires :

3.1 Discussion des résultats du questionnaire destiné aux enseignants :

Les réponses des enseignantes interrogées révèlent une perception largement partagée sur l'importance de la lecture dans l'enseignement du FLE. Toutes considèrent que la lecture constitue une base essentielle pour le développement des compétences langagières, notamment la compréhension et la production orale et écrite. Elles insistent sur le rôle structurant de la lecture dans l'amélioration de l'expression écrite, en soulignant ses apports lexicaux, syntaxiques, grammaticaux et créatifs. Ce consensus met en évidence une reconnaissance claire de la fonction formatrice de la lecture.

En ce qui concerne le lien entre lecture et écriture, les enseignantes affirment qu'un élève qui lit peu ou mal a également des difficultés à écrire. L'hétérogénéité des niveaux de lecture est vue comme un obstacle aux progrès en production écrite. Par ailleurs, elles pointent un manque de temps consacré à la lecture dans les cours de

FLE, ce qui limite les effets bénéfiques sur l'écriture. Les types de lecture les plus souvent proposés en classe sont la lecture silencieuse et la lecture magistrale, parfois accompagnées de lecture de repérage. Cette palette, bien que fonctionnelle, reste limitée et gagnerait à être diversifiée.

Quant aux types de textes les plus efficaces pour améliorer les compétences scripturales, les textes narratifs et argumentatifs sont privilégiés. Ces choix traduisent une volonté de développer à la fois les capacités d'invention et d'argumentation chez les élèves. En matière de difficultés, les enseignantes identifient des lacunes importantes chez les apprenants : faible maîtrise du vocabulaire, incompréhension des consignes, difficulté à organiser les idées. Ces difficultés sont perçues comme étant liées à des faiblesses en lecture. Enfin, elles insistent sur l'importance de la discussion des résultats de l'enquête motivation et la nécessité d'un engagement collectif de tous les acteurs éducatifs pour favoriser un meilleur apprentissage du FLE.

3.2. Discussion des résultats du questionnaire destiné aux élèves :

Les données recueillies auprès des élèves montrent qu'une majorité d'entre eux 81.2% apprécie la lecture, avec une nette préférence pour la langue arabe, suivie du français et de l'anglais. Ce résultat illustre l'importance de la langue maternelle dans la construction de l'intérêt pour la lecture, tout en soulignant l'ouverture des élèves à d'autres langues. En termes de genres littéraires, les romans et les bandes dessinées sont les plus prisés, ce qui rejoint les pratiques enseignantes centrées sur les textes narratifs. Toutefois, les autres genres comme la poésie ou les documents informatifs attirent moins les apprenants.

Concernant la fréquence de lecture, plus de deux tiers des élèves déclarent lire régulièrement en dehors des cours. Ce comportement favorable devrait être encouragé et valorisé dans les pratiques pédagogiques, notamment par des passerelles entre lectures personnelles et écrits créatifs. D'ailleurs, une large proportion des élèves 68.8% exprime le souhait d'écrire des textes, en particulier des histoires et des poèmes, ce qui témoigne d'un intérêt spontané pour la création littéraire. Cela représente une

opportunité à saisir pour motiver les élèves à écrire davantage en exploitant leurs lectures.

Cependant, les difficultés rencontrées lors de la production écrite sont nombreuses : fautes d'orthographe et de grammaire, vocabulaire limité, problèmes de structuration ou de génération d'idées. Ces difficultés confirment les observations des enseignantes. Enfin, bien que 62.5% des discussions des résultats de l'enquête élèves réutilisent des idées ou du vocabulaire issus de leurs lectures dans leurs écrits, il reste un tiers des apprenants qui ne réalisent pas ce transfert. Il apparaît donc essentiel de renforcer l'enseignement explicite du lien lecture-écriture en classe de FLE.

Conclusion générale

À travers notre travail de recherche, nous avons tenté de mettre en lumière l'effet de la lecture sur le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de la deuxième année secondaire. Pour ce faire, nous avons d'abord établi un cadre théorique solide en explorant les définitions, les enjeux et les méthodes liés à la lecture et à l'écriture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ensuite, nous avons étudié le lien essentiel et complémentaire qui unit ces deux compétences, en soulignant l'impact positif de la lecture sur l'amélioration des productions écrites.

Nous avons mené notre enquête de terrain au sein du lycée Hachach Laid, situé dans la wilaya de Guelma, où nous avons administré deux questionnaires, l'un destiné aux enseignants de français et l'autre aux élèves de deuxième année secondaire. Ces enquêtes avaient pour but de recueillir des données concrètes sur les pratiques de lecture et d'écriture en classe, ainsi que sur la perception de leur interaction.

À travers l'analyse des réponses, nous avons pu confirmer notre hypothèse de départ, selon laquelle la lecture constitue un levier important pour le développement de la compétence scripturale. En effet, les résultats ont montré que les élèves qui lisent régulièrement disposent d'un vocabulaire plus riche, d'une meilleure maîtrise syntaxique et d'une capacité plus affinée à structurer leurs idées. Les enseignants eux-mêmes reconnaissent le rôle central de la lecture dans le renforcement des productions écrites, même si le manque de temps consacré à cette activité en classe reste un obstacle notable.

Nous avons également constaté que les apprenants manifestent un réel intérêt pour la lecture, notamment sous forme de romans et de bandes dessinées, et que beaucoup souhaitent s'exprimer à travers l'écriture créative. Cette motivation constitue un point de départ essentiel pour mettre en place des pratiques pédagogiques intégrées, où lecture et écriture s'enrichissent mutuellement.

Ainsi, au terme de cette recherche, nous affirmons que l'apprentissage de la lecture ne doit pas être dissocié de celui de l'écriture. Ces deux compétences, étroitement liées, participent de manière complémentaire au développement de la maîtrise de la langue. La lecture n'est pas seulement un outil de compréhension mais

aussi une source d'inspiration, un modèle de structuration, et un support linguistique pour l'écrit.

Cependant, nous tenons à souligner que les résultats obtenus dans le cadre de notre étude ne peuvent être généralisés à tous les contextes d'enseignement. Ils restent limités à notre échantillon et à notre terrain d'investigation. Nous espérons néanmoins que ce travail pourra servir de point de départ pour d'autres recherches plus approfondies, visant à explorer cette thématique dans des contextes variés et selon d'autres méthodologies.

Enfin, nous espérons que notre modeste contribution aidera les enseignants, les apprenants ainsi que les chercheurs dans leur réflexion sur les pratiques pédagogiques en FLE, et encouragera une meilleure intégration des activités de lecture au service de l'écriture.

Références bibliographique :

- Adam, J.-M. (1989). *La linguistique textuelle : une introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin, p. 57.
- Belarbi, N. (2014). *L'impact de l'approche par compétences sur l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle moyen en Algérie* (Thèse de doctorat en didactique du FLE). Université d'Oran, Algérie, p. 35.
- Bentolila, A. (1991). *Le maître et l'écrit*. Paris : Éditions ESF, p. 27.
- Bouchard, R. (1995). *Didactique de l'écrit : lire et produire des écrits à l'école*. Bruxelles : De Boeck Université, p. 160.
- Bouziane, M. (2022). *La lecture répétée comme outil didactique pour améliorer la fluidité en lecture chez les élèves de l'école primaire algérienne* (Thèse de doctorat en Sciences du langage). Algérie, p. 84.
- Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). *Les gestes professionnels dans la classe : analyse des métiers de l'enseignement*. Paris : ESF éditeur, p. 45.
- Bucheton, D. (2003). *Les gestes professionnels dans la classe : Une approche de la didactique du français*. Paris : ESF, p. 45.
- Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère : représentations, pratiques, appropriation*. Paris : Didier, p. 22.
- Chartier, A.-M., & Hébrard, J. (1994). *Discours sur la lecture (1880-1980)*. Paris : Institut national de recherche pédagogique (INRP), p. 82.
Paris : Bibliothèque publique d'information / Éditions du Cercle de la Librairie, p. 24.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p. 187.
- Donahue, C. (2008). *Écrire en langues : pratiques d'élèves, pratiques d'enseignants*. In D. Alamargot, P. Brissaud, C. Donahue, & J. Lardy (Eds.), *Apprendre à écrire : approches cognitives* (pp. 105-122). Paris : Delachaux et Niestlé, p. 109.
- Dolz, J., Noverraz, M., & Schneuwly, B. (2001). *Les séquences didactiques pour le français oral et écrit*. Bruxelles : De Boeck.
- Gaisson, R., & Coste, D. (1976). *Méthodologie de la lecture*. Paris : Hachette.
- Jouve, V. (1993). *L'effet-personnage dans le roman*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF), p. 10.
- Lieury, A. (2010). *La mémoire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Mary, L. (1999). *Maîtriser la production écrite : Réflexions et outils*. Paris : Hachette, p. 53.
Apprentissage de l'écrit et construction de savoirs à l'école primaire. Paris : L'Harmattan, p. 53.

- Moirand, S. (1979). *L'enseignement de l'expression orale et écrite*. Paris : Hachette, p. 22.
- Reuter, Y. (2007). *La production de l'écrit à l'école*. Bruxelles : De Boeck.
- Rober, A. (1993). *Écrire en langue étrangère*. Paris : Didier, p. 17.
- Saussure, F. de. (1916). *Cours de linguistique générale* (publié par Charles Bally et Albert Sechehaye). Paris : Payot.
- Thériault, J. (1996). *Lecture et écriture : Un apprentissage parallèle*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Annexes

République Algérienne Démocratique et
Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Entretien adressé aux enseignants du cycle secondaire

Chers enseignant, dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de recherche en vue de l'obtention du diplôme de master en didactique et langues appliquées pour l'année universitaire 2025. Nous vous adressons cet entretien, où nous vous remercions par avance et nous vous assurons l'anonymat absolu.

Renseignements généraux :

Âge : ans

genre :

Diplôme :

Ancienneté :

1-D'après vous, quel est l'impact de la lecture sur les apprentissages des élèves en classe de FLE ?

.....
.....

2- Comment la lecture peut-elle influencer l'apprentissage de l'écrit ?

.....
.....

3 – L'hétérogénéité au niveau des compétences lectorales n'affectent-elle pas les compétences scripturales au lycée ?

.....
.....

4- Combien est le temps imparti à la lecture en classe de FLE ? Est-il suffisant pour impacter les compétences en écriture ?

.....
.....

5- Quels sont les types de lecture que vous proposez à vos élèves ? Pouvez-vous les citer.

.....
.....

6- Quels types de textes sont, selon vous, les plus efficaces pour améliorer les compétences d'écriture des élèves ?

.....
.....

7- Selon votre expérience, quelles sont les principales difficultés que rencontrent les élèves lorsqu'ils doivent produire un texte écrit ? Ne sont-elles pas en relation avec les difficultés lectorales ?

.....
.....

8- Est-ce que vous pensez qu'il est urgent de mobiliser tous les capacités et les moyens, et de réunir tous les acteurs du système scolaire pour une bonne gestion de la motivation des élèves en classe de FLE ?

.....
.....

République Algérienne Démocratique et
Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Questionnaire adressé aux élèves du cycle secondaire

1- Genre :

- ☐ Fille
- ☐ Garçon

2- Aimez-vous la lecture ?

- ☐ Oui
- ☐ Non.

3- En quelle langue aimez-vous lire ? (plusieurs choix)

- ☐ Arabe
- ☐ Français
- ☐ Anglais

4 -Quels types de livres préférez-vous lire en français ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Romans
- ☐ Bandes dessinées (mangas, +)
- ☐ Poésie
- ☐ Livres documentaires
- ☐ Autres:

5- à quelle fréquence lisez-vous en dehors des cours ?

- ☐ Tous les jours
- ☐ Quelques fois par semaines

- Une fois par mois
- Très rarement
- Jamais

6- Souhaitez-vous écrire des histoires ou des textes de tout type et en quelle langue vous les rédiger ?

- Oui
- Non
- Si OUI,
- Langues :

7- Quels types de textes aimeriez-vous écrire ?

- Histoires
- Poèmes
- Journal intime
- Articles dans un journal du lycée, etc.
- Autres :

8- Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lorsque tu écris ton texte ?

- Trouver des idées
- Organiser mes pensées
- Utiliser le bon vocabulaire
- Faire attention aux fautes d'orthographe/ grammaire...
- Autres :

9 - Avez-vous l'habitude de réemployer des idées ou des mots d'un livres dans vos productions écrites ?

- Oui
- Non

10 - Pensez-vous que la lecture vous aide à mieux écrire ?

- Oui
- Non